



L'Éducation : au-delà des disciplines

Éduquer, c'est comprendre le monde dans sa complexité. Ceci est essentiel afin de pouvoir vivre et agir dans la société mondialisée. Pour cela, si nos savoirs ne peuvent se limiter à des connaissances constituées, ils doivent s'inscrire dans une recherche et une évolution permanente, ils ne peuvent pas non plus apparaître comme des éléments cloisonnés, distincts, sans lien les uns avec les autres. Or, pour des raisons historiques, pratiques, de simplification de transmission, « la mise en disciplines -voire en matières scolaires » conduit à une pensée parcellaire incapable d'appréhender le tout, le global, de le situer dans son contexte, dans le complexe. Or, comme le pose Edgar Morin *« la connaissance du monde en tant que monde devient nécessité à la fois intellectuelle et vitale. C'est le problème universel pour tout citoyen du nouveau millénaire : comment acquérir l'accès aux informations sur le monde et comment acquérir la possibilité de les articuler et de les organiser ? Comment percevoir et concevoir le Contexte, le Global (la relation tout/parties), le Multidimensionnel, le Complexe ? Pour articuler et organiser les connaissances, et par là reconnaître et connaître les problèmes du monde, il faut une réforme de pensée. Or, cette réforme est paradigmatique et non pas programmatique : c'est la question fondamentale pour l'éducation, car elle concerne notre aptitude à organiser la connaissance. À ce problème universel est confrontée l'éducation du futur, car il y a inadéquation de plus en plus ample, profonde et grave entre, d'une part, nos savoirs disjoints, morcelés, compartimentés et, d'autre part, des réalités ou problèmes de plus en plus polydisciplinaires, transversaux, multidimensionnels, transnationaux, globaux, planétaires. »*

Il convient donc d'inverser la tendance éducative actuelle en introduisant le

plus tôt possible et en conservant une appréhension globale du monde, une approche de la complexité dont le découpage en éléments simples viendra ensuite donner des clés pour une compréhension complémentaire et précise.

En ce sens, toutes les approches qui favorisent la trans et pluridisciplinarité sont à développer.

Au niveau scolaire, cela implique que les « problèmes globaux » doivent servir de cadre général à l'élaboration des objectifs d'enseignement, que des temps, des contenus, des méthodes incluent spécifiquement cette approche.

Le découpage en matières doit être conçu comme un support et une aide à la compréhension du monde global et complexe. Il doit donc être second. Il convient que chaque enseignant chaque équipe éducative, soient formés à construire et faire construire du lien entre le tout et les parties, entre le global et les apports disciplinaires capables d'apporter des éclairages sur l'ensemble. Cela interroge donc la polydisciplinarité et le travail en commun des équipes enseignantes et éducatives. À défaut de professeurs polydisciplinaires c'est l'ensemble de l'équipe qui doit porter cette compétence multiple, non comme une succession de contenus séparés que l'élève devrait articuler, mais comme un aller-retour systémique entre le tout et les parties, le global et les éléments qui le constituent, le général et le particulier... Il s'agit d'éduquer au monde avant d'enseigner une matière.

Au niveau universitaire, si la spécialisation disciplinaire peut se comprendre - encore qu'il faudrait certainement en discuter la place exacte dans le cursus des études supérieures- la trans et interdisciplinarité sont également une nécessité et demande de repenser les découpages, d'inventer des passerelles, d'introduire des liens entre la connaissance globale du monde et les savoirs disciplinaires spécialisés.

Justement parce qu'elle n'a ni programmes, ni disciplines, l'éducation informelle doit permettre cette approche globalisée et aider à situer les questions vives dans leur contexte et leur complexité. De même, l'éducation dite non-formelle ne peut réellement l'être que si elle intègre cette dimension et ne s'installe pas dans une imitation des schémas anciens ou désuets, reproduisant à son tour des cadres isolés, séparés, ne permettant plus de penser le monde.

Trois dimensions essentielles sont à prendre en compte et à mettre en œuvre dans cette perception de la complexité.

Tout d'abord, le fait de ne pas se contenter d'une transmission de connais-

sances académiques instituées, mais de privilégier l'invention de savoirs (au sens de l'archéologue, inventrice, inventeur de sa découverte) instituants. L'Éducation n'est pas en effet un phénomène extérieur mais doit être une démarche intégrée, intériorisée, vécue. **L'Éducation fait venir, fait être au monde.** Elle est une (re)naissance permanente. Elle n'est donc pas une observation extérieure et distante de connaissances trouvées et accumulées en dehors de soi. Elle est une manière de s'approprier des (re)découvertes universitaires et empiriques faites personnellement.

Dans ce sens -et c'est la seconde dimension mise en jeu dans une approche globale- il s'agit moins de posséder des savoirs (même si ceux-ci sont indispensables) que d'acquérir et de développer des compétences capables de mettre en œuvre ces savoirs dans des situations complexes. La notion de compétence inclut celle de connaissance mais la transcende par le fait même de savoir utiliser les connaissances acquises dans le « faire » : réfléchir, agir, construire, réagir... alors que la connaissance seule manque souvent de concrétisation et n'est pas toujours mobilisable pour aider à penser ou à agir. **Éduquer, c'est permettre d'agir.**

Cette dimension du « faire » rappelle que les savoirs ne peuvent se limiter à des abstractions intellectuelles. L'Éducation faisant appel à toutes les formes d'intelligences et de perception s'inscrit dans une approche plurielle qui mobilise l'ensemble des sens. La place du corps, la prise en compte du développement et du bien-être physique participent donc pleinement à la démarche éducative. C'est dans cette approche que les activités physiques et sportives, comme les activités artistiques et d'expression, contribuent à l'épanouissement, à l'acquisition et au développement de compétences personnelles et interpersonnelles, ouvrent à d'autres perceptions. **Éduquer, c'est mettre tous les sens en éveil.**

